
La mobilité douce, la pollution atmosphérique, le climat, préoccupations médicales?

Il était une fois deux associations citoyennes aux préoccupations apparemment bien distinctes:

L'une, l'association Chemin des Rencontres, avec une section suisse et une française, se bat depuis 12 ans pour la réalisation d'une voie de mobilité douce sécurisée entre La Chaux-de-Fonds, Le Locle et le Val de Morteau; ses objectifs sont divers: médecine préventive par l'exercice physique, qualité de vie, rencontres et convivialité, tourisme durable, mais aussi transfert modal dans une région asphyxiée par le trafic pendulaire.

L'autre, les Grands-Parents pour le climat (GP-clim) avec des objectifs qui transparaissent dans son appellation, réunit des géniteurs conscients de leur responsabilité et qui partagent des préoccupations, convictions et volonté communes: la nécessité d'une mobilisation générale de notre civilisation pour la maîtrise de ses conditions de vie.

Regroupant plusieurs centaines de membres ces deux associations ont décidé d'organiser conjointement une «marche pour le climat» en vue de la prochaine conférence COP21 sur le climat qui s'ouvrira le 30.11.2015 à Paris.

Ainsi, le 30.9.2015, les marcheurs partis de Suisse ou de France ont convergé sur la frontière, aux Brenets, pour partager un goûter convivial. Ils y ont approuvé un «manifeste pour le climat» que les 2 associations ont ensuite adressé à leurs autorités politiques respectives.

Si toutes les professions étaient représentées ce jour-là, la proportion de médecins était frappante et leur conviction profonde: pollution atmosphérique, changement climatique et ses potentielles conséquences multiples (désertification, inondations de zones agricoles ou habitées, migrations de populations avec leurs problèmes de santé, extension de l'aire des maladies infectieuses... hypothèque sur les ressources alimentaires, la biodiversité ...) nécessitent la recherche de solutions susceptibles de limiter ces bouleversements et doivent devenir des préoccupations de santé publique. Pour s'en tenir au plus petit dénominateur commun, un médecin, même irréductible «climatoseptique» ou «climatohérétique», ne niera pas les conséquences négatives démontrées de la pollution atmosphérique alors que celle-ci prend, notamment en Chine, des proportions telles qu'elle s'étend jusqu'au Tibet et oblige à fermer les usines 6 semaines avant les grands événements pour parvenir à voir le ciel!

Les responsabilités sont bien entendu d'abord sociétales et politiques et concernent donc, à ce titre déjà, le médecin citoyen informé. A

nos yeux la pollution atmosphérique, le changement climatique et les mesures à prendre pour les limiter devraient également devenir une préoccupation médicale au sens large.

*Dr Bernard Inderwildi
Dr Fredy Kocher
Dr Jacques Wacker*